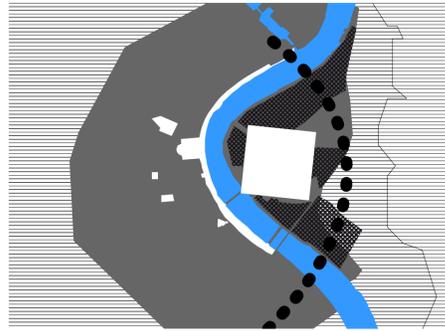


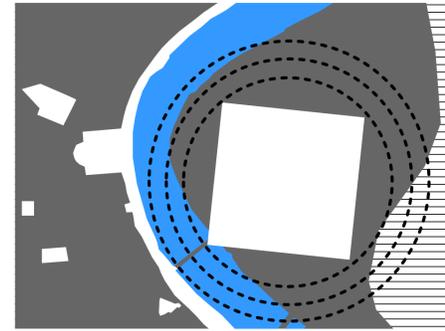
Bordeaux rive gauche, les ruelles nous baladent, nous guident sur des places ou des monuments sans même s'en apercevoir, la ville basse et dense nous offre ses qualités, ses dessins de ciels articulés. Ville compacte domptée, elle nous regarde vivre, jusqu'à ce que l'on perce jusqu'aux berges. Là, la lente courbe de la Garonne nous laisse enfin apercevoir la façade de la ville.

Mais voilà, face à cette façade un autre Bordeaux existe. Rive droite, traverser la Garonne, croiser le regard du lion bleu : chacun devrait continuer, mais n'a de cesse de se retourner pour «voir Bordeaux». Alors que nous y sommes. Subtil paradoxe qui malheureusement dessine rive droite vis à vis de rive gauche: Petite soeur envieuse admirant son aînée et l'empêchant de grandir selon elle-même. Alors rive droite sert, admire et copie avec maladresse l'autre côté de la Garonne. Elle veut elle aussi ses berges luxuriantes, pour enfin exhiber à son aînée un digne masque derrière lequel elle puisse se cacher.

Au lieu d'un masque, nous proposons un coeur à rive droite. Entre espace public, parc et ville, il accepte, assume et réconcilie les tissus hétéroclites en offrant une première cohérence. Ne borde pas mais pénètre, et se tient fier au milieu de la Bastide. Icône et centre d'une ville complexe pour que la rive droite de Bordeaux trouve enfin son propre caractère et ses paysages.



Bordant les quartiers de Deschamps, La benauge, Bastide Niel et Brazza, le Centre influence et conditionne ces quartiers en devenant. Il est au coeur de leur futur développement et n'a de sens que par cette situation. Sa position stratégique agit aussi en tant que pivot sur le nouvel arc Bacalan-Bastide-Belcier. «donnez moi un appui, je soulèverais le monde» Archimède véritable levier du grand Bordeaux, il participe à son développement par son échelle et son influence.

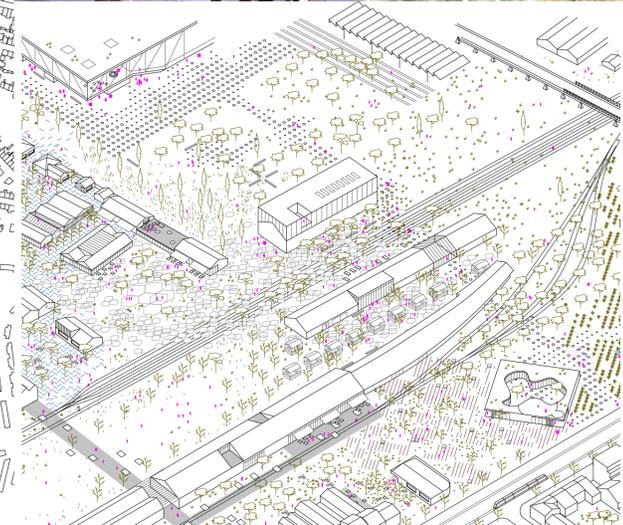


Ce centre de cent hectares réunit différents morceaux de ville traversés par le tram. D'un côté un tissu urbain en flot, de l'autre, des friches et de nouveaux grands bâtiments espacés. Ce coeur tient en son sein l'étrange statut des alentours de bordeaux: L'espace sans qualité des périphéries et un désir de faire ville. Le premier pas d'une envie de faire la ville. Prenant les qualités de chaque tissu et les exploitant pour nourrir l'autre, à la fois parc, lieu de culture, de sport, de commerces et d'habitations... ce centre réconcilie la ville complexe avec elle même en lui découvrant ses atouts et ses paysages. C'est une icône, à la fois objet de congestion, de mutation de localisation et de connectivité. c'est l'objet public qui regarde la ville et dans lequel la ville se regarde. spectaculaire , elle est objet de désir, un spectacle qui crée l'usage et la densité autour d'elle.

888FLA

QUADRATURE GÉNÉREUSE / Icône et catalyseur urbain à la Bastide

Perspective sur l'ancienne halle de fret et l'église



Une grande trame d'arbres définit le centre. Variable, elle évolue et construit différents paysages en s'adaptant aux contextes. Les environnements développés réunissent les programmes différenciés et valorisent le patrimoine. La ville complexe est acceptée et tire sa poésie de ses échanges surréalistes, les éléments s'acceptent et se côtoient. Les friches ne se cachent plus et offrent leurs vides, les rails deviennent patrimoines, les gros bâtiments s'estompent et réapparaissent, les longues halles se parcourent en séquences de programmes diverses, les îlots s'approprient, et plein et vide discutent poésie.

Quelques programmes articulent ces aménagements, dans l'ancienne halle aux farines, les archives s'installent, un pôle culturel prend place, une bibliothèque est aménagée dans une partie des halles ferroviaires, les friches accueillent les lecteurs dans leurs herbes folles en leur offrant un large ciel. Un centre commercial habite la caserne Niel et propose à ce programme une autre façon d'intégrer la ville. La promiscuité au service des commerces. Une grande salle de spectacle est construite au nord, ainsi qu'un musée du savoir vivre bordelais, servant ainsi de prétexte aux cafés et restaurants s'abritant le long de l'ancienne halle de fret. Les logements s'y immiscent et se voient mutables en absorbant les qualités paysagères qui les entourent.

Perspective sur l'ancienne halle aux farine vers le Nord-Est

